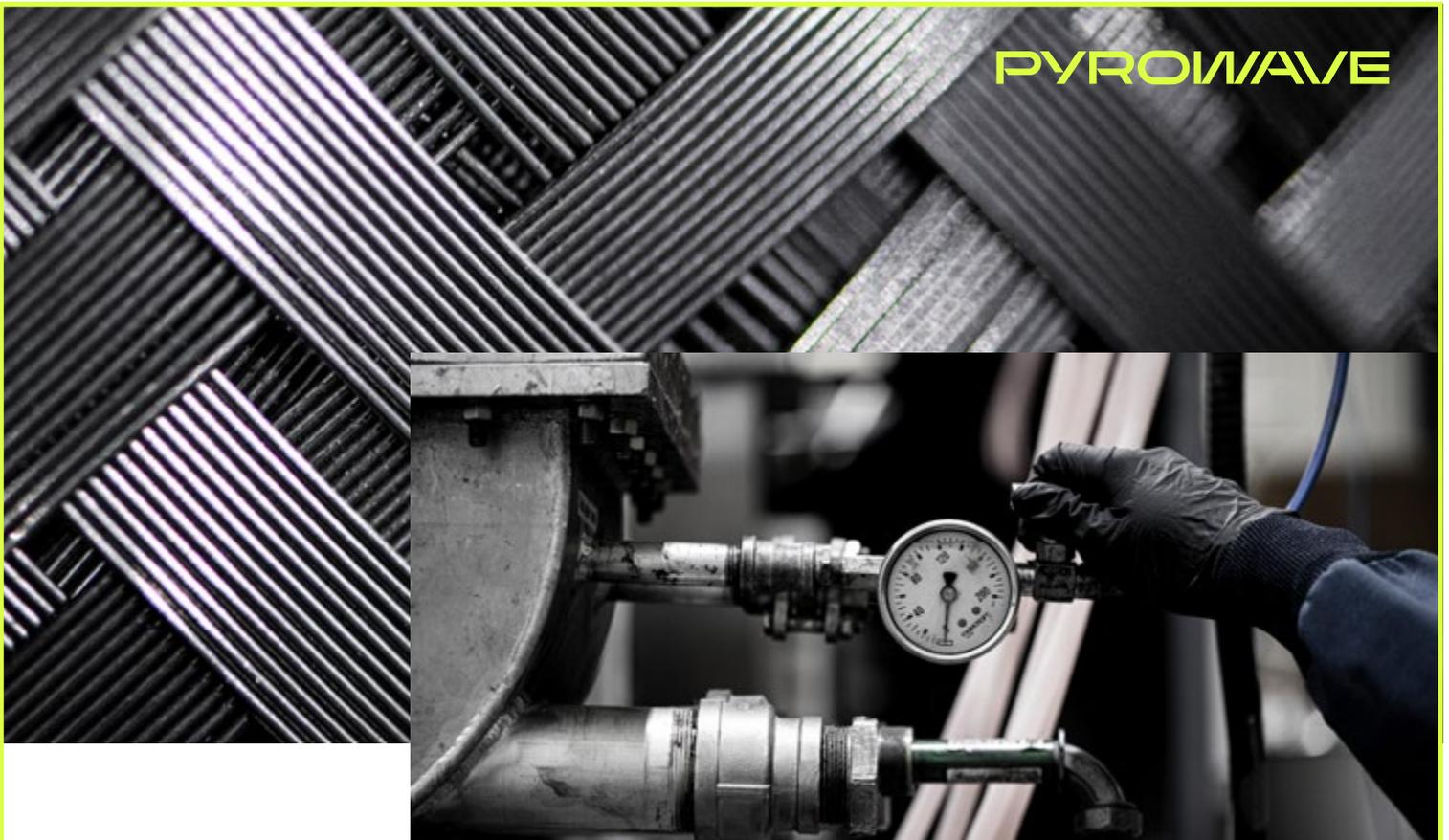




PYROWAVE

UN JOUEUR D'ÉQUIPE QUI A DE L'IMPACT

Pyrowave vous présente une série d'entrevues avec ses employé.e.s afin de mieux connaître les visages qui la propulsent dans son aventure. Notre vedette du jour est **Jonathan Bouffard, VP Produits** responsable de l'équipe d'ingénierie.



Virginie Bussières : Jonathan, vous êtes VP Produits chez Pyrowave depuis 2019. Quel est votre parcours avant cette aventure ?

Jonathan Bouffard : J'ai fait mon baccalauréat à l'École Polytechnique de Montréal puis un doctorat sous la direction de Jamal Chaouki, l'un des co-fondateurs de Pyrowave. Pendant mon baccalauréat, j'ai eu l'opportunité de travailler dans l'industrie pharmaceutique de manière contractuelle ainsi que dans le secteur alimentaire. À la suite de mon doctorat et avant de rejoindre Pyrowave, j'ai travaillé presque 9 ans dans une compagnie qui visait à revaloriser et remédier des déchets industriels miniers pour faire des produits à haute valeur.

V.B : Qu'est-ce qui vous a amené à travailler dans le domaine de l'environnement et chez Pyrowave ?

J.B : J'ai pratiquement toujours occupé des emplois dans ce domaine ou exécuté des mandats s'y rattachant depuis le début de ma carrière. L'environnement m'attirait davantage que le domaine pétrolier. L'environnement est un domaine d'impact, tu as l'impression de faire des choses qui vont apporter un changement positif et aider la société en bout de ligne. Et Pyrowave j'y crois depuis le début, au projet et en l'équipe. Je connais Jocelyn, le PDG, depuis presque vingt ans. Je m'y suis investi de différentes manières depuis ses débuts, je trouvais que le concept de dépolymérisation par micro-ondes était très original et également prometteur. L'équipe était motivée, compétente et avait un bon flair

technique. Ils ont pris leur temps pour faire marcher le concept, c'était leur objectif premier. Donc pour moi ça allait de soi de me joindre à l'équipe si un jour ils me demandaient, ce qui est arrivé en 2019.

V.B : Qu'est-ce qui distingue la startup du reste de l'industrie selon vous ?

J.B : La startup c'est rare qu'elle ait des revenus suffisants pour s'autosuffire avant d'avoir atteint une certaine maturité. Les gens vont parfois choisir de promouvoir l'image d'une technologie fonctionnelle reposant sur des concepts préliminaires qui ont été rapidement transposés à une échelle industrielle. En connaissance de cause ou non, ça permet de ramasser des capitaux en espérant pouvoir développer leur affaire en parallèle ou en réalisant trop tard que ce travail en amont leur manque cruellement. Je ne dis pas que ça ne peut pas fonctionner, mais malheureusement ce type d'approche pour des technologies disruptives semble rarement rimer avec succès. Pyrowave a choisi une approche différente, car Jocelyn et Jean-Philippe ont de l'expérience dans le développement de procédés dits disruptifs ou complexes techniquement. Alors, contrairement à l'approche précédente, ils ont pris leur temps pour bien cumuler l'information et consolider la technologie. Pyrowave n'a pas levé des capitaux du jour au lendemain dans ses premières années d'existence, mais en bout de ligne ça paie, car on a un projet fonctionnel et très robuste au niveau technique.

V.B : Quel est le rôle du VP Produits chez Pyrowave ?

J.B : Ma première responsabilité est de superviser les activités d'ingénierie, autant chez les clients qu'à l'interne à l'usine pilote. Pour le côté commercial, je gère la préparation des modules de notre plateforme technologique de dépolymérisation par micro-ondes, et les besoins des clients. Pour l'usine pilote, je fais du support à la recherche et à la conception des équipements et leur intégration à notre site de Valleyfield.

V.B : Quels sont les principaux défis que vous rencontrez au quotidien ?

J.B : Avec la situation actuelle, ne pas voir les clients ni les manufacturiers pour la préparation des projets commerciaux est un peu difficile. Ça a pris un peu plus de temps, mais on y est quand même arrivé. Comme tout le monde, Teams est devenu un outil incontournable. Parfois ce n'est pas aussi fonctionnel qu'en personne, d'autant plus que l'équipe a doublé en un an, alors ce n'était pas évident de ne pas voir les personnes que tu embauchais. L'autre défi est que les besoins de R-D sont très changeants, alors l'équipe d'ingénierie doit s'adapter rapidement. Et comme nous sommes en phase de commercialisation, l'équipe est très sollicitée, mais ce sont des défis stimulants.

V.B : Qu'est-ce qui vous stimule le plus au quotidien dans ton travail ?

J.B : Ce qui me stimule le plus c'est de faire marcher cette belle petite plateforme ! C'est stimulant de la transformer en une application industrielle, en un système utilisable que l'on

peut vendre sur le marché. Puis c'est motivant de travailler avec des personnes qui ont toujours de nouvelles idées pour des développements disruptifs, pas forcément de la dépolymérisation, mais d'autres applications. La passion est toujours bien vivante, autant pour ceux qui sont là depuis 10 ans que pour les nouveaux. Je suis très fier de faire partie de cette entreprise, et tous les membres de l'équipe sont très fiers de faire partie de cette aventure.

Et Pyrowave j'y crois depuis le début, au projet et en l'équipe. Je connais Jocelyn, le PDG, depuis presque vingt ans. Je m'y suis investi de différentes manières depuis ses débuts, je trouvais que le concept de dépolymérisation par micro-ondes était très original et également prometteur.

Jonathan Bouffard, VP Produits

V.B : Quelle est votre vision d'avenir : pour vous, pour Pyrowave, pour la société globalement ?

J.B : Pour Pyrowave, je pense définitivement qu'on va être capable d'avoir une application qui a du succès sur le marché, qu'on va être en croissance dans les prochaines années, car on a quelque chose de viable technologiquement. Du côté personnel, moi j'ai toujours travaillé dans des projets liés au domaine de l'environnement et je me vois encore travailler dans ce domaine à long terme. Chez Pyrowave jusqu'à la fin de ma carrière, jusqu'à ma retraite à 85 ans, je ne sais pas, peut-être (RIRE). Puis de mon côté, j'aide des gens qui me demandent des conseils pour des projets pas du tout liés à Pyrowave. Donc je me vois faire tout ça pour plusieurs années encore, peut-être aussi longtemps que le cerveau et la santé sont là. Pour la société, j'espère que les gens vont prendre le changement climatique un peu plus au sérieux et comprendre que les ressources de la terre ne sont pas infinies. C'est ce qu'on fait chez Pyrowave, de valoriser les ressources et les remettre dans la boucle.

V.B : En dehors de votre implication comme VP, qu'est-ce qui vous anime au quotidien ? Quels sont vos passe-temps ?

J.B : Là je n'en ai plus trop (RIRE). Avant la pandémie, je faisais beaucoup de compétition, d'entraînement, je faisais de l'haltérophilie. Je suis un peu un workaholic, alors si je ne fais pas quelque chose de lié au travail, je vais aider d'autres gens à faire des projets. Sinon je me tiens en forme mentalement et physiquement autant que l'on peut dans la situation.



PYROWAVE